

e-Algerian Journal of Health & Research

ISSN :2992/1465

ARTICLES ORIGINAUX:

Benefits of Ketamine-Lidocaine combination for postoperative analgesia.
Evaluation de l'expression du statut PD-L1 dans le carcinome bronchique non à petites cellules.

Les tumeurs à cellules géantes des gaines tendineuses de la main : analyse rétrospective de 35 cas.

CAS CLINIQUE :

Méningite à granulatella elegans une étiologie rare.

Un syndrome de Willebrand acquis révélant une maladie de Waldenström.

REVUE DE LA LITTERATURE:

Application of AI algorithms in medical imaging for the detection and classification of cardiovascular diseases.

Exposition humaine aux micro/ nano-plastiques : Impacts sanitaires.

e-AJHR

e-Algerian journal of health and research

Faculté de Médecine, université d'Alger 1

REDACTEUR EN CHEF

Pr Nora Liani

COMITE DE REDACTION

Pr N. Chaher

Pr R. Zammoum

Pr S. Ammari

Pr A. Bacha

Pr H. Guendouz

M^{lle} L. LAIB

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr N. Chaher

Pr N. Liani

Pr M. Gharnaout

Pr H. Guendouz

Pr L. Benghanem

Pr S. Gourari

Pr A. Ladjroun

Pr S. Fraga

Pr A. Ketfi

Pr A. Bacha

Pr R. Zammoum

Pr F. Hasbellaoui

Pr A. Alghazali

EDITORIAL

IA dans le domaine médical : duel ou duo ?

La médecine vit aujourd'hui une transformation silencieuse mais profonde. Après des siècles dominés par le stéthoscope, le bistouri, l'observation clinique et le dossier papier, de nouveaux outils s'imposent désormais dans le quotidien des professionnels de santé : l'intelligence artificielle, la robotique, la numérisation des données et la télémédecine.

L'émergence de l'intelligence artificielle en médecine suscite aujourd'hui des craintes comparables à celles qu'ont pu éprouver les pilotes de chasse face au développement des drones militaires. Cette analogie, bien que séduisante par sa simplicité, révèle une compréhension erronée de la nature même de l'acte médical et des enjeux épistémologiques qui le sous-tendent.

Chaque révolution technologique en médecine a soulevé la même interrogation : s'agit-il d'un allié ou d'un rival du médecin ? L'arrivée du stéthoscope, de l'imagerie médicale ou encore de la robotique chirurgicale a toujours été accompagnée de doutes, parfois d'angoisses. Aujourd'hui, c'est la numérisation massive des données de santé et l'intelligence artificielle (IA) qui cristallisent cette inquiétude. La question se pose avec une acuité particulière : le médecin risque-t-il de connaître le sort du pilote de chasse, remplacé par des drones de combat ? Loin d'être de simples gadgets, ces technologies deviennent des alliés incontournables. L'IA aide le radiologue à détecter des anomalies invisibles à l'œil humain, soutient le clinicien dans l'interprétation de dossiers complexes, et ouvre la voie à une médecine prédictive plus personnalisée. La numérisation des données médicales, fluidifie la circulation de l'information et favorise une approche intégrée du patient. Les robots chirurgicaux, eux, repoussent les limites de la précision opératoire, tandis que la télémédecine rapproche le soin du domicile, réduisant les barrières géographiques et sociales.

Mais il serait naïf de croire que ces innovations remplacent le médecin. Elles ne font que redéfinir son rôle. La technologie prend en charge une partie des tâches techniques et répétitives, libérant du temps pour ce qui demeure au cœur du soin : la décision clinique, l'accompagnement, l'éthique et l'humanité. La relation médecin-patient, irremplaçable, devient même plus précieuse à mesure que les écrans et algorithmes gagnent du terrain.

Ces mutations posent aussi des défis : protection des données, responsabilité en cas d'erreur, formation continue des soignants à des outils en perpétuelle évolution. Elles nous obligent à inventer une nouvelle culture médicale, où le praticien devient un chef d'orchestre du soin numérique, capable de conjuguer savoir scientifique, maîtrise technologique et présence humaine.

L'avenir n'est donc pas celui d'une médecine déshumanisée, mais d'une médecine augmentée. Une médecine où l'alliance entre l'intelligence humaine et l'intelligence artificielle ouvre des perspectives inédites pour mieux prévenir, diagnostiquer et traiter, tout

en gardant au centre ce qui ne sera jamais remplacé : la confiance du patient et la main tendue du soignant.

NORA LIANI

REDACTEUR EN CHEF